

Expression libre des groupes politiques du Conseil Municipal

Villiers-le-Bel pour tous

Parce que notre avenir passe par le dynamisme des associations, nous agissons !

Gymnases fermés, compétitions sportives limitées aux seuls professionnels, réduction importante de la capacité d'accueil des salles municipales, les mesures de protection contre la COVID-19 ont porté un coup aux activités de beaucoup d'associations beauvillésoises.

Dans ce contexte si difficile, nombreuses sont les associations qui ont réussi à réinventer leurs pratiques, en proposant des activités à distance, en se mobilisant sur des actions solidaires pour venir en aide aux plus fragiles. Les associations ont encore une fois démontré leur vitalité et la place importante qu'elles occupent dans nos vies.

Mais beaucoup d'associations sont aujourd'hui fragilisées : perte d'adhérents, fatigue des bénévoles, incertitudes sur l'avenir, les associations beauvillésoises auront besoin de soutien pour relancer l'ensemble des activités sportives, culturelles, sociales et éducatives qu'elles proposent et qui font le lien qui nous unit.

C'est pourquoi, lors de la campagne électorale municipale, l'équipe de la liste « Villiers-le-bel pour tous » avait avancé deux propositions :

- Mettre en œuvre un plan de soutien à la vie associative,
- Mettre en place un Conseil Local de la Vie Associative, lieu privilégié de partenariat et de réflexions entre le mouvement associatif et la Municipalité, chargé de réfléchir sur les politiques municipales liées au développement de la vie associative, et proposer des actions et des outils pour le bon développement et fonctionnement de la vie associative.

Cet engagement est tenu. Ce travail est engagé. Une centaine d'associations beauvillésoises ont été invitées à participer à une grande enquête. Elles ont été contactées individuellement, et c'est tous ensemble que nous élaborons le plan de soutien et continuerons à décider des actions à conduire pour que la vie associative beauvillésoise, sitôt revenus les jours meilleurs, soit plus variée et entreprenante que jamais !

Pour les élus de la liste « Villiers-le-bel pour tous »,

Marine MACEIRA,

Conseillère municipale déléguée à la vie associative et à la citoyenneté

Ma voix, ma Ville

La propreté...c'est le laxisme,

L'année 2021 serait-elle placée sous le signe du laxisme pour M. MARSAC et de son équipe municipale ?

On peut s'interroger quand on sait que le laxisme est « un système moral ou religieux visant à minimiser voire exclure les interdictions et les sanctions par une absence de contraintes ».

Cette définition correspond parfaitement à ce que nous vivons aujourd'hui à Villiers-Le-Bel.

Nous sommes confrontés au quotidien à une insalubrité endémique des rues, des parkings et de certains quartiers...où les immondices deviennent sources de danger sanitaire pour les habitants.

La présence des rats est un constat significatif.

Les dépôts et la mécanique sauvages fleurissent aux quatre coins de la ville.

De plus lors du conseil municipal de décembre 2020, un plan vélo a été présenté aux élus. Ma Voix, Ma Ville a proposé et soutient ce projet « Véligo » d'incitations à l'usage du cycle. Il s'agit de développer les pistes cyclables, d'installer des bornes de réparation et construire une économie sociale et solidaire autour cet axe. Faire de Villiers le Bel une collectivité exemplaire en développant l'usage du vélo chez les agents municipaux, c'est bien mais insuffisant. Et les administrés qui souhaitent acquérir un vélo à assistance électrique, ont-ils bénéficié de l'accompagnement de la commune ? Le peu de pistes cyclables existantes servent le plus souvent de parking aux véhicules automobiles le soir et week-end. Il en est de même pour le stationnement dans certains secteurs de la ville où les trottoirs n'ont pas d'usages pour les piétons mais pour les véhicules de tous genres y compris des camions.

Quelles priorités accorder aux places de parkings et de circulation réservées aux handicapés ? Elles sont squattées en permanence. Les véhicules ventouses et les camions polluent les parkings par une stagnation quotidienne.

Laxisme également en ce qui concerne les espaces verts, dont certains secteurs sont laissés à l'abandon. Hormis quelques endroits privilégiés pour faire croire que tout va bien à ce niveau.

C'est oublier que le parc du Ginkgo est parsemé de détritus en tout genre mais plus particulièrement de bouteilles vides. Les alentours du conservatoire de musique sont devenus un espace de rendez-vous où l'on retrouve également des immondices. Il est à noter que les tondeuses s'arrêtent à partir du moment où la saleté n'est plus visible... sauf quand nous passons devant.

Laxisme est bien le mot d'ordre de cette majorité depuis un long moment. Nous ne savons pas quand nous en verrons la fin, si les élus actuels continuent dans cette voie.

Les habitants sont de plus en plus nombreux à nous faire part de leur exaspération devant l'absence totale de réaction de la majorité municipale face à cette explosion de l'insalubrité et de la propreté de la ville. Cette situation ne fait qu'accroître le mal de vivre à Villiers-Le-Bel.

Comme l'a écrit Pierre Corneille « Celui-là fait le crime, à qui sert le crime ? »

Sori DEMBÉLÉ

Jean-Pierre IBORRA

Ma voix Ma ville

Union Citoyenne Beauvillésoise

Enfin une bonne nouvelle : le projet d'extension de l'aéroport de Roissy (LE TERMINAL 4) est abandonné car jugé obsolète par le gouvernement. Il est pour autant demandé au groupe ADP de réfléchir à un projet différent et tourné vers « l'avion vert de demain ».

Le terminal 4, c'était 450 vols/jour !... C'est un projet de plus de 7 milliards d'euros enterré par l'urgence climatique. Ce projet devait permettre d'accueillir 35 à 40 millions de voyageurs supplémentaires à l'horizon 2040, autant que l'aéroport d'Orly.

L'incidence du projet sur la qualité de l'air, le bruit et donc la santé des résidents et riverains de la plateforme aéroportuaire ont eu raison de ce projet et l'on se dirige plus précisément vers un avion hydrogène pour relever ainsi le défi de la décarbonation du transport aérien.

Nous pouvons peut être penser que l'abandon de ce projet est l'une des conséquences de la crise du COVID, le secteur de l'aéronautique étant gravement impacté. Malgré tout, d'autres projets restent à l'étude en France, (comme à Toulon, Lyon ou Nice...).

Nous nous réjouissons donc de cette décision pour notre santé et notre bien-être, car en effet, moins de trafics aériens plus d'oxygène.

Nicole MAHIEU-JOANNES

Union Citoyenne Beauvillésoise